

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

Ce film fait partie d'un catalogue intitulé «Pointe courte» qui contient 13 courts-métrages tournés et/ou produits dans la région et a pour but de favoriser leur diffusion en salle de cinéma ainsi que dans un cadre pédagogique.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

L'esthétique de **Gronde marmaille** s'inspire des films de famille en raison du format de son image qui rappelle celui de la pellicule en Super 8. Les spectateurs pourraient eux-mêmes évoquer des souvenirs d'enfance en essayant de rechercher une photographie personnelle renvoyant à cette période de leur vie. Chacun pourrait commenter son choix et dire pourquoi cette image lui tient à cœur : portrait d'un amour de jeunesse, vacances d'été au camping,

hommage à un proche disparu. L'objectif de cette activité est d'essayer de comprendre comment une image, même amateur, est capable de saisir une ambiance et un état d'esprit, à la manière des photographies qui ont inspiré Clémentine Carrié pour son film. Cette activité pourrait être prolongée par le visionnage du court métrage **Sur les plages de Belfast** où le réalisateur Henri-François Imbert cherche à retrouver les propriétaires d'un film de famille perdu.

À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Accessible dès le cycle 3, ce film pourrait être travaillé en classe de français au collège, à la fois pour son rapport à l'aventure et à l'imaginaire en sixième, mais aussi pour son traitement de l'amour et sa traduction poétique en quatrième.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Sam et Suzy fuguent pour vivre leur amour en totale liberté, loin de l'irresponsabilité de leurs parents respectifs : **Moonrise Kingdom** de Wes Anderson (2008).



Seuls en pleine nature, Sam et Suzy se déhanchent frénétiquement sur **Le Temps de l'amour** de Françoise Hardy.

© American Empirical Pictures, Indian Paintbox, Moonrise/Southman Productions



PISTES PÉDAGOGIQUES

Gronde marmaille

■ Écrit et réalisé par Clémentine Carrié

Produit par Duno Films
2018 - 15 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Dans un camping du sud de la France, sous la chaleur et la langueur d'un après-midi d'été, une fillette de sept ans appelée Boubou s'ennuie. Pendant que ses parents sont occupés à faire « leur amour » dans la caravane, elle décide de s'enfuir en compagnie de son copain Dany afin de jouer ensemble.

Pourquoi montrer ce film ?

Boubou et Dany nous ramènent en enfance, un âge où l'innocence se mêle au pouvoir du jeu et de l'imagination. Ce film fera certainement ressurgir des souvenirs, comme la nostalgie des premiers amours pendant les vacances d'été, loin des parents.

Mots-clés : Enfance – Imagination – Nature

GÈNSE DU FILM

En 2015, Clémentine Carrière tombe par hasard sur une photographie documentaire de Chris Steele Perkins où un couple danse un slow en étant ivre. Et si ces deux individus avaient l'amour à sa manière. D'autres références picturales viennent influencer son projet comme les films de Jacques Doillon, Ken Loach ou Maurice Pialat. En parallèle, Clémentine Carrière mène un travail photographique intitulé *Bitume* dans la cour de récréation de l'école élémentaire Bonnetoy à Toulouse. Après cette phase de recherche et d'écriture, le tournage a lieu en juillet 2018 aux alentours du lac du Salagou. Ce décor sauvage renvoie aux propres souvenirs de vacances de Clémentine Carrière en Occitanie.



© Aperture

Parmi les œuvres ayant influencé Clémentine Carrière, une photographie de l'Américaine Sally Mann publiée dans l'ouvrage *Immédiate Family* en 1992.

LA RÉALISATRICE CLÉMENTINE CARRIÉ

Née en 1991 dans le Lot, Clémentine Carrière étudie la philosophie et le cinéma à l'Université Jean-Jaurès avant d'être diplômée de l'École nationale supérieure de l'audiovisuel (ENSAV) de Toulouse dans les spécialités « Image » en 2015 et « Réalisation » en 2017. Son rapport d'un couple à l'enfance et l'attente liée à une grossesse film de fin d'études intitulé *La Peau du désert* interrogait déjà dans les spécialités « Image » en 2015 et « Réalisation » en 2017. Son film de fin d'études intitulé *La Peau du désert* interrogait déjà le rapport d'un couple à l'enfance et l'attente liée à une grossesse en pleine canicule. Après un projet autour des films amateurs sur les Pyrénées et plusieurs expositions photographiques, elle réalise *Grode marmaille* en 2018 et se retrouve sélectionnée dans de nombreux festivals en France et à l'international.



© Clémentine Carrière

Clémentine Carrière sur le tournage de *Grode marmaille*.

À HAUTEUR D'ENFANTS

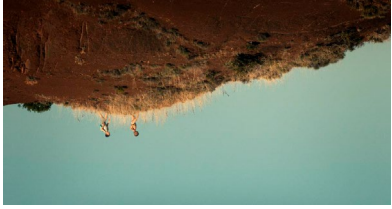
Le film adopte le point de vue de la « marmaille » et relie les adultes en hors-champ. Nous ne voyons jamais leurs visages, et entendons seulement leurs voix. Même quand nous apercevons la mamie de Dany, celle-ci n'apparaît que très brièvement. Boubou sort justement le garçon de sa torpéur et l'extrait du camping afin de l'amener dans un autre espace où les jeux seront les remèdes à l'ennui. La séquence de la fugue entame la séparation entre le monde des grands et celui des enfants, notamment à travers la musique. Boubou et Dany arrivent dans une sorte de no man's land qui n'appartient qu'à eux. Une terre vierge où tout reste encore à découvrir et où tout est possible. La caméra les accompagne au plus près de leurs gestes, où le visible se mêle à l'invisible, nous faisant nous aussi participer à leurs histoires imaginaires.



Comment Clémentine Carrière met-elle en scène la séquence où Boubou vient libérer Dany dans sa caravane ?
Quels éléments renvoient à l'univers de l'enfance ?

JE T'AIME... MOI NON PLUS

La relation entre Boubou et Dany est à la fois marquée par le rapprochement et la distance à travers différents choix de mise en scène. Leur fuite se fait d'abord de façon collective, puis les deux enfants se séparent après un désaccord sur les règles de leur jeu de guerre. Dany se met alors à tracer une ligne au sol pour marquer son territoire. Une branche soutenant leur cabane permet de symboliser leur séparation à l'intérieur du cadre de l'image. Toutefois, à travers plusieurs gros plans, Boubou et Dany se mettent à échanger des regards complices. Des petites voitures sont un prétexte pour découvrir le corps de l'autre, si bien que le garçon vient briser le champ-contrechamp qui les séparait pour déposer des baisers sur le visage de Boubou. Chacun fait l'expérience de l'amour avec innocence, comme des enfants intrigués par les agissements secrets des grandes personnes.



Comment Boubou et Dany parlent-ils d'amour entre eux ?
Pensez-vous que certains dialogues aient pu être improvisés ?



UN AIR DE FAR-WEST

Les plans d'ensemble où nous voyons Boubou et Dany marcher dans la nature jouent avec les codes du western : la ruffe, une terre ocre typique de l'Hérault, rappelle la couleur des canyons américains, la petite fille cap-ture Dany à la manière des Indiens pourchassant les cow-boys et les deux enfants se réfugient sous un tipi. Boubou, sous la chaleur du paysage désertique entouré par le chant des cigales, prend elle-même des allures de grande prêtresse en se peignant le visage et en mettant une cape dans son dos. Tout comme

Quelle interprétation donnez-vous à l'apparition de l'orage ? En quoi peut-il s'agir d'un élément de résolution au sein du récit ?